# La valorisation des sites passe par la promotion du tourisme culturel

Lâ€™action associative pionniÃ¨re dans la rentabilisation du patrimoine Ã  Oran.
Par : Mohamed Ouanezar. La Tribune (21/05/2008)

La valorisation des sites passe par la promotion du tourisme culturel

Lâ€™action associative pionniÃ¨re dans la rentabilisation du patrimoine Ã  Oran

Par : Mohamed Ouanezar. La Tribune (21/05/2008)

Ã©voquer la protection et la prÃ©servation du patrimoine historique dâ€™Oran revient Ã  incriminer les diffÃ©rents responsables qui ont eu Ã  gÃ©rer les destinÃ©es de la capitale de lâ€™Ouest, quâ€™ils soient au sein du secteur ou Ã  la tÃªte de la wilaya. Une responsabilitÃ© Ã  laquelle le citoyen sâ€™est longuement soustrait.
Aboutissement dâ€™un long parcours et dâ€™une prise de conscience prÃ©coce, lâ€™action dâ€™associations locales reste un indicateur fiable du degrÃ© dâ€™intÃ©rÃªt Ã  la chose par nos responsables. Il y a quelques jours, une randonnÃ©e pÃ©destre a rÃ©uni de jeunes Oranais, des visiteurs dâ€™autres wilayas et des Ã©trangers sur le flanc du Murdjajou (mont de lâ€™AÃ¯dour) qui abrite la fameuse citadelle Santa Cruz. Une belle virÃ©e qui a suscitÃ© la curiositÃ© locale et ouvert la porte Ã  une vÃ©ritable perspective pour les sites du vieil Oran dans le quartier de Sidi El Houari. Ces sites, qui Ã©taient jusquâ€™Ã  il y a quelque temps, Ã  lâ€™abandon et en proie au vandalisme et aux actes de sabotage, retrouvent peu Ã  peu vie et font lâ€™objet dâ€™un intÃ©rÃªt certain. Et ce nâ€™est sÃ»rement pas Ã  la conscience et lâ€™esprit dâ€™initiative des responsables locaux de la culture qui se sont succÃ©dÃ© Ã  la direction dâ€™Oran quâ€™on doit cette embellie relative du patrimoine. Sâ€™il est vrai que le ministÃ¨re de la Culture a accordÃ© plus dâ€™intÃ©rÃªt Ã  la prÃ©servation du patrimoine matÃ©riel et immatÃ©riel depuis lâ€™arrivÃ©e de Khalida Toumi, tous les directeurs nâ€™avancent pas Ã  la mÃªme cadence, faut-il le signaler. Dâ€™oÃ¹ lâ€™action citoyenne et celle associative dÃ©veloppÃ©es tout au long de ces derniÃ¨res annÃ©es et qui ont permis de limiter les dÃ©gÃ¢ts et de prÃ©server un tant soit peu ce qui peut lâ€™Ãªtre. Mais les actions de proximitÃ© avec le patrimoine historique initiÃ©es par les associations ont abouti Ã  la certitude que le patrimoine ne peut Ãªtre valorisÃ© et rÃ©habilitÃ© que sâ€™il est employÃ© dans une logique de rentabilitÃ© et dâ€™industrie. Lâ€™ancien consul gÃ©nÃ©ral dâ€™Espagne Ã  Oran avait proposÃ© lâ€™idÃ©e de Â«rentabiliser le fort de Santa Cruz Ã  travers la mise en place de programmes attractifs qui ne soient pas en contradiction avec lâ€™esprit du site et sa valeur historiqueÂ». Etant en retrait de la ville, isolÃ© sur les hauteurs et sans protection aucune, le site de Santa Cruz gagnerait Ã  abriter des activitÃ©s en concordance avec lâ€™esprit du site. Dans ce cadre, il faut Ã©galement citer les propositions du mouvement associatif, notamment Bel Horizon qui appelle Ã  implanter un musÃ©e du vieil Oran ou encore Ã  ouvrir la ville sur la mer. Une revendication qui entre dans la perspective dâ€™un tourisme patrimonial. DotÃ© dâ€™un potentiel marin extraordinaire, Oran ne profite pas de cette aubaine naturelle.
Lâ€™association propose Ã©galement la restitution dâ€™espaces de jadis, lÃ©gendaires et emblÃ©matiques, notamment la place dâ€™Armes, le Rosalcazar et lâ€™hÃ´tel ChÃ¢teauneuf. Lâ€™ancienne Scalera, telle quâ€™elle a subsistÃ© Ã  travers lâ€™histoire de la ville devrait Ã©galement Ãªtre rÃ©inventÃ©e, selon lâ€™association. En effet, la ville ne connaÃ®tra une rÃ©elle mÃ©tamorphose que si les sites qui ont fait sa gloire sont rÃ©habilitÃ©s et revalorisÃ©s. Le site de la Scalera abrite en contrebas lâ€™un des endroits les plus attractifs de la wilaya : la PÃªcherie. La revalorisation de ces sites et monuments dÃ©terminera lâ€™avenir du vieil Oran. Dâ€™oÃ¹ la nÃ©cessitÃ© de revivifier les bains de la reine Â«Hammam Dada YoubÂ», de revaloriser et de protÃ©ger le bois des Planteurs, lâ€™Ã®le Plane, les Ã®les Habibas, Madegh, AÃ¯n Franine et ses sources naturelles, etc. Sinon, les sites du vieil Oran connaÃ®tront, Ã  coup sÃ»r, le mÃªme sort que celui du mausolÃ©e de Sidi Mâ€™hamed Benaouda, qui surplombait les falaises du port et rÃ©gnait en maÃ®tre sur la balade de lâ€™avenue du pont Zabana. Et dire que le mausolÃ©e, construit en 1768 par les rebelles algÃ©riens qui assiÃ©geaient les Espagnols

retranchÃ©s dans le fort de Sainte-ThÃ©rÃ¨se (ChÃ¢teauneuf), est le tÃ©moin des assauts dâ€™alors.

M. O.

Posté par : alger-culture, le May 24 2008 15:33:49